

# MOTS COMPOSÉS EN TURC DANS L'APPROCHE DE LA MORPHOLOGIE DISTRIBUÉE

Olga Kharytonava  
 Université Western Ontario

## 1. Introduction

Le problème des mots composés en turc représente un défi majeur pour toute théorie linguistique : les composés dans cette langue sont générés à la base d'un syntagme en tant que non-tête (versus un nom nu en tant que tête) et ils comportent un morphème supplémentaire (appelé *ezafe*) qui est présent seulement dans les composés nominaux, mais non pas dans les composés adjectivaux. En utilisant les outils de l'approche de la Morphologie Distribuée, le présent article propose une analyse de l'ezafe, ainsi que des noms et des adjectifs composés en turc.

## 2. Données : nom composés et adjectifs composés

### 2.1 Noms composés

Traditionnellement (Lewis 1967), on considère que la forme des composés en turc est **Nom-Nom-ezafe**<sup>1</sup>. Comme en anglais, les composés en turc sont à tête à droite, c'est-à-dire, le deuxième nom représente la tête du composé. N'importe quel nom, sans affixes ou avec un/des affixes dérivationnel(s), peut représenter soit la non-tête, soit la tête du composé.

(1)	la tête est un nom simplexe	la tête est un nom complexe
la non-tête est un mot simplexe	(a) ev kadın-ı maison femme-ez 'femme de ménage'	(b) sabah yürü-yüş-ü matin promener-nom- ez 'promenade matinale'
la non-tête est un mot complexe	(c) arkadaş-lık site-si ami-nom site-ez 'site d'amitié'	(d) ip-lik üret-ici-si corde-nom produire- nom-ez 'manufacturer of rope'

<sup>1</sup>Phonologiquement l'ezafe (parfois écrit comme « izafet ») est réalisé comme une syllabe (voyelle ou consonne + voyelle) suivant le deuxième nom. Comme n'importe quel affixe il est sujet à l'harmonisation vocalique et à la syllabification.

Cependant, comme plusieurs travaux l'ont déjà remarqué (Yükseker 1998, van Shaaik 2002, Kharytonava 2008), la structure Nom-Nom-ezafe n'est pas la seule structure possible des composés nominaux. En effet, la non-tête de ces composés représente un syntagme nominal (SN) et non pas un nom nu : **SN-N-ez**. Ce SN peut comprendre un nom modifié par un adjectif :

- (2) (a) [[**yabancı**<sub>A</sub> **şarkı-cı**]<sub>SN</sub> hayat-ı]  
étranger chanson-nomvie-ez  
'vie de chanteur étranger'
- (b) [[[**çok** **önem-li**]<sub>SA</sub> **soru-lar**]<sub>SN</sub> program-ı]  
très importance-adj question-pl programme-ez  
'un programme sur des questions très importantes'

L'adjectif (en 2a) ou le syntagme adjectival (en 2b) modifie seulement un des constituants du composé (la non-tête) et non pas tout le composé.

La tête du composé, contrairement à la non-tête, ne peut pas représenter un SN (Yükseker 1998, Kharytonava 2008), et la modification de la tête (sans la modification de la non-tête) par un adjectif est exclue :

- (3) (a) \*[taş [**güzel**<sub>A</sub> köprü-sü]<sub>SN</sub>]  
pierre beau pont  
'un beau pont en pierre'
- (b) \*[çocuk [[**çok iyi**]<sub>SA</sub> bak-ıcı]<sub>SN</sub>]<sub>SN</sub>]  
enfant très bon regarder-nom-ez  
'un très bon baby-sitter'

Évidemment, l'adjectif peut modifier tout le composé. En (4), l'adjectif *güzel* modifie tout le composé *kadın şapka-sı* :

- (4) [**güzel**<sub>A</sub> [kadın şapka-sı]]  
joli femme chapeau-ez  
'un joli chapeau de femme'

Ainsi, on remarque que la non-tête est obligatoirement un nom simple<sup>2</sup> (simplexe ou complexe) et non pas un SN, tandis que la non-tête est un SN.

## 2.2. Composés adjectivaux

Les composés adjectivaux sont des adjectifs qui sont formés à la base des composés nominaux. Les suffixes dérivationnels les plus productifs sont *-li* 'avec' et *-siz* 'sans' (Underhill 1976), comme c'est montré en (5b) et (5b') :

<sup>2</sup> Par le terme « *nom simple* » ou « *adjectif simple* » j'entends tout nom ou adjectif (respectivement) qui est soit simplexe soit complexe, mais qui n'est pas un composé (nominal ou adjectival).

- |     |   |   |
|-----|---|---|
| (5) | <i>Composé nominal</i><br><b>[NP-N-ez]<sub>N</sub></b>    | <i>Composé adjectival</i><br><b>[NP-N-adj]<sub>A</sub></b>                                      |
| (a) | <i>deniz manzara-sı</i><br>mer vue-ez<br>‘vue sur la mer’ | (b) <i>deniz manzara-lı bir ev</i><br>mer vue-adj une maison<br>‘maison avec la vue sur la mer’ |
|     |   | (b’) <i>deniz manzara-sız bir ev</i><br>mer vue-adj une maison<br>‘maison sans vue sur la mer’  |

Cependant, ce qui semble paradoxal c’est le fait que le morphème de l’ezafe qui est présent dans les composés nominaux est absent dans les composés adjectivaux. Par exemple, l’ezafe *-sı* est présent dans le composé nominal *deniz manzara-sı* (en 5a), mais est absent dans le composé adjectival *deniz manzara-lı* (en 5b) et *deniz manzara-sız* (en 5b’). Les exemples en (6) montrent que la présence de l’ezafe dans un composé adjectival rend la structure agrammaticale :

- |     |   |  |
|-----|---|--|
| (6) | (a) * <i>deniz manzara-sı-lı</i><br>mer vue-ez-adj<br>‘avec une vue sur la mer’ | (b) * <i>deniz manzara-sı-sız</i><br>mer vue-ez-adj<br>‘sans vue sur la mer’ |
|-----|---|--|

Il serait logique de supposer que comme les composés adjectivaux sont formés à la base des composés nominaux, la structure interne des composés nominaux doit être préservée. On s’attendrait à la grammaticalité de (7) :

- |     |   |                       |   |  |
|-----|---|-----------------------|---|--|
| (7) | <div style="border: 1px solid black; display: inline-block; padding: 2px 10px;">[SN-N-ez]</div> | adj                   | → | <div style="border: 1px solid black; display: inline-block; padding: 2px 10px;">*[SN-N-ez]-adj</div> |
|     | composé nominal   | suffixe<br>adjectival |   | composé adjectival   |

Le morphème de l’ezafe qui fait partie du composé nominal serait attendu dans un composé adjectival formé à partir de ce composé nominal. Cependant, comme les exemples en (6) le démontrent, ce n’est pas le cas : l’ezafe est présent seulement dans le composé nominal et non pas dans le composé adjectival formé à partir de ce même composé nominal. D’autres exemples sont présentés en (8) :

- |     |  |  |
|-----|--|--|
| (8) | (a) <i>el yaz-ı-sı</i><br>main écrire-nom-ez<br>‘écriture à la main’ | (a’) <i>el yaz-ı-lı</i><br>main écrire-nom-adj<br>‘écrit à la main’              |
|     | (b) <i>kadın şapka-sı</i><br>femme chapeau-ez<br>‘chapeau de femme’  | (b’) <i>kadın şapka-lı</i><br>femme chapeau-adj<br>‘portant un chapeau de femme’ |

- (c) asker pantolon-**u**  
soldat pantolon-ez  
'pantolon de soldat'
- (c') asker pantolon-**lu**  
soldat pantolon-adj  
'portant un pantolon de soldat'

### 2.3 Ezafe

Si on compare les noms avec les composés nominaux, il y a une différence de forme de surface assez évidente : l'ezafe est absent dans les noms mais il est présent dans les composés nominaux. Les composés nominaux sans ezafe sont agrammaticaux (en 9a), tout comme les noms simples (en 9b) et les syntagmes nominaux (9c) avec l'ezafe sont agrammaticaux.

- (9) (a) *Composé nominal sans ezafe*  
\*kod çöz-ücü  
code déchiffrer-nom  
'déchiffreur de code'
- (b) *Nom avec l'ezafe*  
\*sür-ücü –sü  
conduire-nom-ez  
'conducteur' (signification voulue)
- (c) *Syntagme nominal avec l'ezafe*  
\*ekonomik çöz-üm-ü  
économique résoudre-nom-ez  
'solution économique'

Les structures grammaticales et agrammaticales sont schématiquement résumées en (10) :

(10) *Grammaticalité/agrammaticalité des noms, composés nominaux et syntagmes nominaux avec/sans ezafe*

	sans ezafe	avec ezafe
Nom	[N]	*[N-ez]
Composé nominal	*[SN-N]	[SN-N-ez]
Syntagme nominal	[A-N]	*[A-N-ez]

En ce qui concerne la formation des adjectifs et des composés adjectivaux, on remarque que ni les adjectifs ni les composés adjectivaux ne contiennent l'ezafe (schéma en (11)) :

(11) *Grammaticalité/agrammaticalité des adjectifs et des composés adjectivaux avec/sans ezafe :*

	sans ezafe	avec ezafe
Adjectif	[SN-adj]	*[[SN-ez]-adj]
	[N-adj]	*[N-ez]-adj]
Composé adjectival	[SN-N-adj]	*[[SN-N-ez]-adj]

Il n'est pas inattendu de voir l'ezafe absent dans les adjectifs (formés à partir d'un N et d'un SN) : [SN-adj] et [N-adj] :

(12) Adjectifs formés à la base d'un Nom :

Nom	-li 'avec, ayant'	-siz 'sans'
(a) akıl intelligence	(a') akıl-lı intelligent	(a'') akıl-sız inintelligent

(13) Adjectif formé à la base d'un SN :

[kısa saç-lı] <sub>A</sub>	bir kadın
court cheveu-adj	une femme
'une femme aux cheveux courts'	

Comme les N ou les SN qui représentent la base pour les adjectifs formés à la base d'un N ou d'un SN ne contiennent pas l'ezafe, les adjectifs ne l'ont pas non plus dans leur structure. Cependant, il est surprenant de ne pas voir l'ezafe sur les composés adjectivaux : comme les composés nominaux (contenant obligatoirement l'ezafe) sont la base pour les adjectifs composés, on s'attendrait à ce que le composé adjectival hérite tout de la forme du composé nominal. Mais, comme c'est démontré dans la section 2.2, ce n'est pas le cas : l'ezafe présent dans le composé nominal n'est plus présent dans la forme du composé adjectival.

### 3. Problématique

Les mots composés représentent deux problèmes principaux :

*Problème 1* : La dérivation à la base d'un SN. Premièrement, la non-tête des noms composés est un SN. Deuxièmement, les adjectifs sont formés à la base des SN. Ceci représente un défi aux analyses qui présupposent que la non-tête des noms composés est un N nu et que le processus dérivationnel ne peut pas suivre le processus flexionnel.

*Problème 2* : La question de l'ezafe. L'ezafe n'apparaît pas sur les noms, mais apparaît sur les composés nominaux; et là où on s'attend à l'avoir (composés adjectivaux, voir section 2.2), il n'apparaît pas. Il n'est pas clair la raison pour laquelle l'ezafe est présent sur les noms composés et non pas sur les noms et syntagmes nominaux (Tableau en 10) et est absent sur les adjectifs simples et composés (Tableau en 11). Si on considère que la forme d'output sert de la forme d'input pour un autre processus dérivationnel, on ne s'attendrait pas à ce que ce deuxième processus dérivationnel cause la suppression du morphème déjà présent dans la forme du premier output. Plus précisément, si un composé nominal sert de base pour la formation d'un composé adjectival, on ne s'attendrait pas à ce que ce composé nominal déjà formé perde son morphème d'ezafe. La disparition soudaine de l'ezafe est surprenante et non attendue. Ce problème est un défi majeur pour toute théorie linguistique, car il fait appel à l'effacement inattendu du morphème, ce qui s'avère être non motivé et même tout à fait arbitraire.

#### 4. Analyse

La solution de ces deux problèmes est apportée par l'approche de la Morphologie Distribuée (plus loin MD) qui, postulant qu'il n'y a pas de lexique (en tant que module générant des mots), voit toute formation de mots comme un processus syntaxique (Halle et Marantz 1993, Halle et Marantz 1994, Marantz 1997). Ceci veut dire que la MD ne fait pas de différence entre les processus dérivationnels et flexionnels, puisque les deux ont lieu dans le même module - la syntaxe.

La MD distingue deux types de nœuds terminaux : l-morphèmes (racines) et f-morphèmes (faisceaux de traits). Les racines sont acatégoriques. Pour recevoir une catégorie syntaxique, les racines doivent se fusionner avec un nœud marqué pour une catégorie (f-morphème) :  $n^0$ ,  $a^0$  ou  $v^0$  (Marantz 2001, Embick et Marantz (à paraître)).



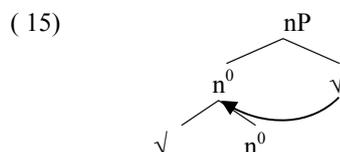
Les racines ne contiennent pas d'information phonologique. La MD présuppose le principe de l'insertion tardive (*Late Insertion*) qui consiste à insérer les formes phonologiques (*Spell-Out*) après que la structure syntaxique est formée. Ainsi, le terme « item lexical » n'a plus de pertinence dans la MD, puisque les racines sont acatégoriques et ne contiennent aucune information phonologique sur la racine en question.

#### 4.1. Problème 1

##### 4.1.1. SN en tant que non-tête d'un composé nominal

Le problème 1 consiste dans la présence d'un syntagme nominal à l'intérieur d'un nom composé : SN-N-ezafé<sup>3</sup>. Cette propriété n'est pas exclusivement la propriété des mots composés en turc, mais également en anglais (Spencer 2005), une solution à ce problème a déjà été apportée par Harley (2009) pour l'anglais.

Contrairement à Marantz (2001), Harley (2009) voit la fusion des racines avec des nœuds catégoriques comme un processus de fusion suivi de mouvement<sup>4</sup> :

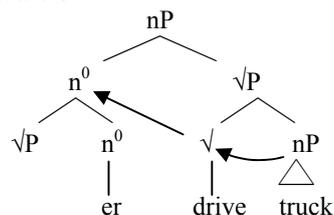


<sup>3</sup> Je mets la question de l'ezafé de côté, puisque cela fait partie du Problème 2 et sera traité plus tard.

<sup>4</sup> Plus loin je suppose avec Harley (2009) que le résultat de la fusion du  $n$  avec la racine est un nP.

L'idée clé pour la composition proposée par Harley c'est l'hypothèse que les racines fusionnent avec les syntagmes nominaux avant d'acquérir une catégorie (nom, adjectif, verbe) et incorporent les SN en elle-mêmes. Ainsi, la structure des composés est la suivante :

(16) 'truck driver'



La racine  $\sqrt{\text{DRIVE}}$  est fusionnée avec le syntagme *truck* qui s'incorpore ensuite dans la racine. Le résultat est la racine complexe ( $\sqrt{\text{P}}$ ). La racine avec le SN incorporé une fois fusionnée avec le  $n$  (noeud terminal de catégorie nominale), se déplace elle-même (avec le SN incorporé) dans le  $n$ .

L'analyse telle que proposée par Harley s'applique aux composés nominaux en turc : SN-N-ezafe. La non-tête des composés est un SN, et la tête est exclusivement un Nom et non pas un SN. C'est tout à fait ce qui est prédit par l'analyse de Harley : la non-tête (en turc et en anglais la tête est à droite) est un SN, et la tête est un Nom (non pas un SN).

#### 4.1.2. SN en tant que base pour un adjectif composé

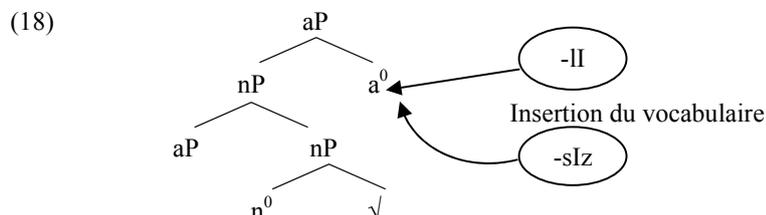
La solution de ce problème découle directement des principes de base de la Morphologie Distribuée : il n'y a pas de séparation de processus traditionnellement considérés lexicaux (formation des noms et adjectifs) versus syntaxiques (formation des syntagmes nominaux, adjectivaux etc.). Cela veut dire que l'affixation peut suivre un processus de formation de syntagmes. Ceci se trouve être le cas pour les suffixes créant des adjectifs (*-II* 'avec' et *-sIz* 'sans'). En tant qu'items du vocabulaire (*Vocabulary Items*), ces suffixes sont spécifiés pour le contexte d'insertion : nP.

(17) (a)  $a^0 \leftrightarrow -II / X \text{ \_\_\_}$   
 $x = nP$

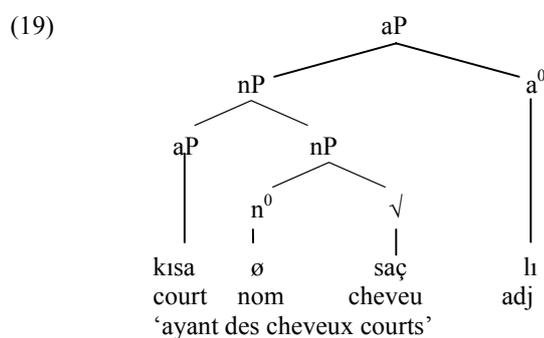
(b)  $a^0 \leftrightarrow -sIz / X \text{ \_\_\_}$   
 $x = nP$

Ainsi, les adjectifs en *-II* et *-sIz* auront la structure hiérarchique suivante<sup>5</sup> :

<sup>5</sup>J'applique ici la structure de Harley (2009). Cependant, l'incorporation de la racine dans le noeud catégorique est jugée non-nécessaire. Dans l'analyse de Harley l'incorporation permettait de rendre compte de l'ordre de morphèmes qui serait identique à la forme de surface : p.ex., à droite de la racine (suffixe) ou à gauche de la racine



L'adjectif initialement présenté en (13) a ainsi la structure suivante :



L'adjectif en *-lı* se forme à partir du nP *kısa saç* étant formé.

#### 4.2. Solution au problème de l'ezafe

La question de l'ezafe reste ouverte jusqu'à présent. Il n'est pas clair où l'ezafe est généré et pourquoi il apparaît seulement sur les noms composés et non pas sur les adjectifs composés, même si ces derniers semblent être formés à la base des premiers.

L'analyse que je propose dans cette section se sert des outils de la MD pour rendre compte de l'ezafe dans les noms composés en excluant ainsi les noms simples. Les principes de la linéarisation et du spell-out servent à déplacer le morphème de l'ezafe dans la position finale (différente de celle où il a été généré), et le principe de blocage appliqué avant le spell-out permet de rendre compte de l'absence de l'ezafe dans les composés adjectivaux.

---

(préfixe). Cependant, dans mon analyse je suis la proposition de Wojdak (2005) que la syntaxe elle-même n'est pas ordonnée de la même façon comme cela apparaît à la surface : cela n'a pas de différence si un morphème apparaît à gauche ou à droite. Tous les morphèmes sont linéarisés lors du spell-out où a lieu l'insertion du vocabulaire. Cette linéarisation est ainsi dite sensible aux items de vocabulaire, puisque ces items de vocabulaire sont spécifiés pour leur position dans la forme de surface.

#### 4.2.1. Position structurale de l'ezafe

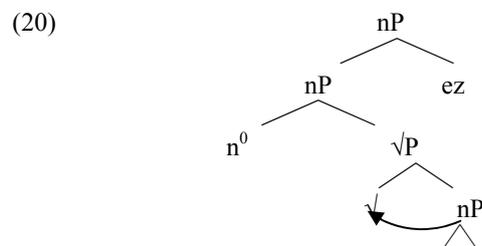
Un des principes clés de la MD est le fait que la dérivation syntaxique est un processus hiérarchique (Halle et Marantz 1993, Halle et Marantz 1994, Halle 1997, Marantz 1997, Marantz 2001, 2006). Cependant, cette hiérarchie ne correspond pas nécessairement à l'ordre de la surface. Comme nombre de travaux le démontrent (Embick et Noyer 2001, Embick 2003, Fox et Pesestky 2005, Wojdak 2005), l'ordre dans laquelle les morphèmes<sup>6</sup> sont dérivés n'est pas toujours l'ordre dans lequel ils sont prononcés. Autrement dit, les morphèmes peuvent être prononcés dans une position, même s'ils sont interprétés dans une autre. Par exemple, Embick et Noyer (2001), Embick (2007) montrent qu'en lithuanien la marque reflexive *-si* se déplace de la position en tant que préfixe dans la position après l'élément qui le suit dans la structure (cette position est appelée « deuxième position »).

Mon analyse suggère que ceci se trouve être le cas pour l'ezafe en turc. La position où l'ezafe est généré n'est pas la même position où il apparaît dans la forme de surface. Cette conclusion paraît évidente seulement si on considère les deux solutions possibles pour la génération de l'ezafe :

- L'ezafe suit le nœud catégorique  $n^0$  (qui détermine la catégorie syntaxique).
- L'ezafe précède ce nœud catégorique (appelé plus loin « le  $n$  »).

*Solution 1* : L'ezafe est généré dans la position qui suit la dérivation nominale (la fusion de la racine avec le  $n$ ).

En suivant l'idée que les noms composés en turc sont formés à la base des racines qui incorporent des nP, on supposerait alors la structure suivante pour l'ezafe dans les composés nominaux :



Cette idée est soutenue par nombre d'exemples des noms composés démontrent que l'ezafe se trouve bel et bien dans la position finale par rapport à tout autre affixe dérivationnel :

- (21) (a) çocuk bak-**ı-ı-sı** (b) Internet bağlan-**tı-sı**  
 enfant regarder-nom-**ez** Internet connecter-nom-**ez**  
 'baby-sitter' 'connection d'Internet'

<sup>6</sup> Le morphème dans le sens de la Morphologie Distribuée veut dire un nœud terminal.

Si l'ezafe précède l'affixe dérivationnel dans la forme de surface, la construction est agrammaticale :

- (22) (a) \*çocuk bak-ı-**cı** (b) \*Internet bağlan-ı-**tı**<sup>10</sup>  
 enfant regarder-nom-**ez** Internet connecter- **ez** -nom  
 'baby-sitter' 'connection d'Internet'

S'il se trouve y avoir deux ou plus affixes dérivationnels, l'ezafe est toujours placé dans la position finale par rapport à ces affixes dérivationnels :

- (23) (a) çocuk bak-ı**lı**-**lığ**-ı (b) araba sür-**ücü**-**lüğ**-ü  
 enfant regarder-nom-nom-**ez** voiture conduire-nom-nom-**ez**  
 'baby-sitting' 'conduite de voiture'

Alors, la structure proposée en (20) semble être évidente : l'ezafe est généré après la fusion de la racine avec le noeud catégorique (le  $n^0$ ). Cependant, cette structure surgénère. L'ezafe ne peut s'ajouter qu'à des noms composés et non pas à des noms simples. L'ezafe apparaît dans les noms composés, mais n'apparaît pas du tout sur les noms simples. La structure en (20) ne permet pas de prévenir l'affixation de l'ezafe à des noms simples, puisque dans les deux cas l'ezafe fusionne avec un nP et il ne peut pas voir la structure interne du nP :

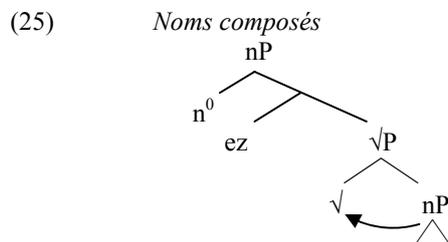
- (24) (a) *Noms composés* (b) *Nom simples*
- 

En (24a) comme en (24b) l'ezafe fusionnant avec un nP, ne voit pas la structure interne du nP. Cependant, comme il a été démontré dans la section 2.3, les noms simples ne contiennent jamais l'ezafe. Alors, ce modèle surgénère et ne peut pas être retenu.

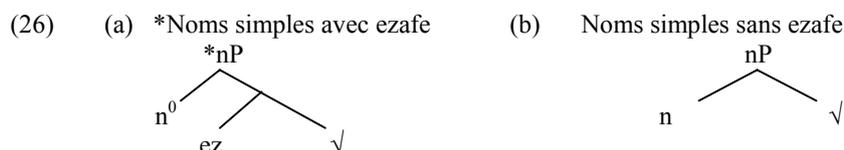
*Solution 2* : L'ezafe est généré dans la position qui précède la dérivation nominale (la fusion de la racine avec le  $n$ )<sup>7</sup>.

Cette solution propose de voir l'ezafe comme un nœud intermédiaire entre la racine et le nœud de catégorie nominale. La racine complexe fusionne avec l'ezafe avant de fusionner avec le  $n$ .

<sup>7</sup> Une proposition similaire a été faite par Volpe (2005) pour la nominalisation en japonais. Volpe a proposé que les affixes dans un certain type de nominalisation sont générés dans la position entre la racine et le nœud de catégorie syntaxique.



Si on adopte cette analyse de la fusion de la racine complexe avec le nœud d'ezafe, la distinction entre les racines simples et les racines complexes s'impose elle-même. Puisque les noms simples ne contiennent jamais l'ezafe, la structure en (26a) ne devrait pas être permise. Le système devrait générer le (26b), mais non pas le (26a) :



Pour rendre la structure en (26a) impermissible on devrait alors interdire la fusion de la racine simple avec le nœud d'ezafe. Ainsi, le résultat sera la dérivation en (26b). Il en suit que la distinction entre la racine simple et complexe est indispensable : les racines simples peuvent fusionner avec le nœud de catégorie nominale, contrairement aux racines complexes qui ne peuvent pas fusionner directement avec le *n*. L'ezafe devient alors un nœud de passage entre la racine complexe et le *n*.

La nature de l'ezafe montre les caractéristiques d'un morphème qui n'est pas un morphème cyclique. Cela veut dire que l'ezafe ne peut être généré qu'une fois lors de la dérivation du composé, contrairement au processus de nominalisation, par exemple, qui peut arriver plus qu'une fois dans la dérivation d'un mot. L'ezafe ne s'ajoute pas à un nom, ni à un adjectif lorsqu'un d'eux est formé. Comme son seul contexte est celui des racines complexes, l'ezafe n'apparaît qu'une fois dans la structure du composé.

Contrairement aux autres affixes, l'ezafe n'est pas non plus un morphème portant un sens spécifique quelconque. La présence de l'ezafe ne permet pas de décomposer le sens du nom composé (van Schaaik 2002).

Alors, suivant l'idée de Volpe (2005) que le caractère non-cyclique et non-compositionnel d'un morphème est un signe que ce morphème est généré au-dessous du nœud de catégorie syntaxique, il est tout à fait logique de supposer que ceci s'avère être le cas pour le morphème de l'ezafe. Étant de nature non-cyclique et non-compositionnel, l'ezafe est généré au-dessous du *n* et est fusionné uniquement avec les racines complexes.

Ainsi, la *Solution 2* devient plus avantageuse en comparaison avec la *Solution 1* : elle rend compte de la structure des noms composés sans générer des noms simples contenant l'ezafe.

## 4.2. Linéarisation

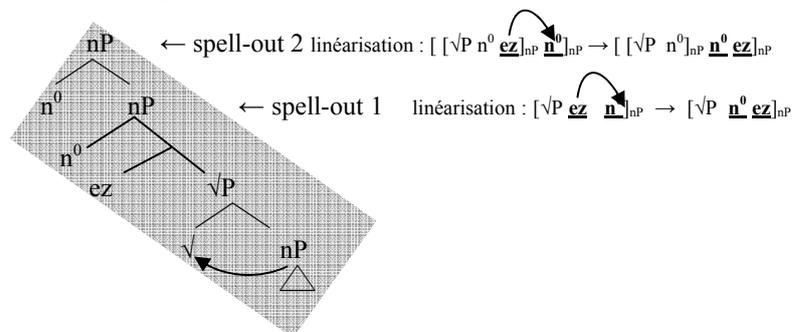
Dans la section 4.1. il a été proposé que le morphème d'ezafe est généré dans la position inférieure à celle de la catégorie nominale (le  $n$ ). Ceci veut dire que le morphème d'ezafe précède le  $n$  lors de la dérivation du composé, comme c'est représenté en (27) :

$$(27) \quad [ \sqrt{P} \text{ ez } n^0 ]$$

Cependant, l'ezafe n'apparaît pas en position non-finale : l'ezafe suit tout morphème dérivationnel dans la forme de surface. Alors, même si généré dans la position non-finale il doit être prononcé dans la position finale.

Nombre de travaux (Wojdak 2005, Embick & Noyer 2001, Embick 2003, Fox et Pesetsky 2005, Noyer (à paraître)) suggèrent que l'ordre syntaxique ne correspond pas nécessairement à l'ordre phonologique des morphèmes terminaux. Afin d'apparaître dans une autre position que celle où le morphème en question a été généré, le processus de linéarisation a lieu lors du spell-out<sup>8</sup> des morphèmes. En appliquant la même idée à l'ezafe, cela veut dire que le morphème d'ezafe est généré dans la position inférieure au nœud de catégorie nominale, mais il est ensuite linéarisé à droite lors du spell-out (en 28). Dans le cas de l'ezafe la linéarisation est sensible au vocabulaire : en tant qu'item de vocabulaire  $-sI$  est censé apparaître en position finale du nP. Ainsi, lors du spell-out  $-sI$  (ezafe) se déplacera à la périphérie droite du nP.

$$(28) \quad \begin{array}{ll} \text{çocuk} & \text{bak-ci-liğ-i} \\ \text{enfant} & \text{regarder-nom-nom-ez} \\ & \text{'baby-sitting'}$$



## 4.3. Ezafe vs. morphème adjectival : blocage

Dans les sections 4.1.et 4.2. il a été proposé que l'ezafe est généré dans la position inférieure à celle du nœud terminal de catégorie nominale, en fusionnant avec les racines complexes, et est ensuite déplacé à la périphérie

<sup>8</sup> Le spell-out est le processus qui signifie l'insertion des formes phonologiques dans les nœuds terminaux après que la dérivation syntaxique est terminée.

droite du nP lors du premier spell-out. Les deux sections traitaient exclusivement des noms composés ignorant la situation problématique avec les adjectifs composés. Comme on le sait de la section 2.2. et la section 2.3., l'ezafe n'apparaît pas dans les adjectifs composés, même si on s'attend à l'y voir puisque les adjectifs composés sont formés à partir des noms composés. L'analyse telle que proposée dans les deux sections précédentes génère des structures agrammaticales : les composés adjectivaux avec l'ezafe.

Considérons un exemple concret. Supposons qu'on veut obtenir l'adjectif composé *çocuk bak-ıci-li* ou *Internet bağla-ntı-li* (en 29).

- (29) (a) *çocuk bak-ıci-li* (b) *Internet bağla-ntı-li*  
 enfant regarder-nom-adj Internet connecter-nom-adj  
 'avec baby-sitting' 'ayant la connexion d'Internet'

Il a été établi dans la section 4.2., le morphème *-li* ne peut s'affixer qu'à un nP. Alors, suivant l'analyse de l'ezafe et du morphème adjectival *-li* proposée dans les sections précédentes, la structure en (50) va de soi :

- (30)
- 
- \**çocuk bak-ıci-sı-li*  
 enfant regarder-nom-ez- adj  
 (l'ezafe a été linéarisé à droite lors du spell-out précédent)

Cependant, cette structure résulte en une forme agrammaticale : l'ezafe n'apparaît pas dans la forme de surface dans les composés adjectivaux. Il est bloqué par le nœud de catégorie  $a^0$  avant le spell-out.

Alors, l'idée centrale de la présente analyse consiste dans le fait que l'ezafe est généré dans la position intermédiaire entre la racine complexe et le  $n^0$ , mais il est bloqué par le nœud de catégorie adjectivale (le  $a^0$ ) se trouvant plus haut dans la hiérarchie syntaxique.

- (31)
- 
- çocuk bak-ıci-li  
 enfant regarder-nom-ez- adj

Ce blocage n'est pas en fait un blocage à distance, puisqu'on présuppose que le processus de la linéarisation déplacera l'ezafe à la droite, comme c'est démontré en (32).

$$(32) \quad \begin{array}{l} \text{Spell-out 1 : } [\sqrt{P} \text{ ez } \mathbf{n} ]_{\text{nP}} \rightarrow [\sqrt{P} \mathbf{n}^0 \text{ ez} ]_{\text{nP}} \\ \text{Blocage : } [ [\sqrt{P} \mathbf{n}^0 \text{ ez} ]_{\text{nP}} \mathbf{a}^0 ]_{\text{AP}} \end{array}$$

blocage

Cette sorte de blocage n'est d'ailleurs pas surprenante, ce blocage est connue dans la littérature en tant que processus d'appauvrissement (Embick et Marantz (à paraître), Marantz (2006), Halle (1997), Inkelas (1993), Halle et Marantz 1993, 1994). Ce blocage a lieu entre des morphèmes indépendants (contenant des traits différents l'un par rapport à l'autre) enchaînant la destruction des traits d'un morphème par la présence de l'autre. Dans le cas de l'ezafe, il s'agit du blocage des traits de l'ezafe par le morphème du *a*.

## 5. Conclusion

L'analyse présentée dans ce travail permet de rendre compte du phénomène de l'ezafe dans les noms composés en turc. En se basant sur une présupposition que les racines complexes ne fusionnent pas avec le *n*, il est proposé ici que le morphème de l'ezafe est généré dans une position entre la racine complexe et le *n*. Il en suit que la place où le morphème de l'ezafe est généré n'est pas la même que celle où il apparaît dans la forme de surface. Grâce au processus de la linéarisation, ce morphème se trouve à la périphérie dans la forme de surface.

Le fait que le morphème de l'ezafe n'apparaît pas dans les adjectifs composés qui sont formés à la base des noms composés est expliqué par l'effet du blocage : le morphème adjectival bloque le morphème de l'ezafe déjà généré.

## Références

- Allen, Margaret Reece. 1997. Morphological Investigations. Thèse de doctorat. University of Connecticut.
- Embick, David et Alec Marantz . À paraître. Architecture and Blocking. Disponible à <http://web.mit.edu/marantz/Public/Recent/block-dist.pdf>
- Embick, David et Rolf Noyer. 2001. Movement Operations after Syntax. *Linguistic Inquiry* 32(4):555-595.
- Embick, David. 2003. Linearization and Local Dislocation: Derivational Mechanics and Interactions. *Linguistic Analysis* 33(3-4):303-336.
- Fox, David et David Pesetsky. 2005. Cyclic Linearization of Syntactic Structure. *Theoretical Linguistics* 31:1-45.
- Göksel, Aslı et Celia Kerslake. 2005. Comprehensive Grammar. London: Routledge.
- Halle, Morris. 1997. Distributed morphology: Impoverishment and fission. In *MITWPL 30: Papers at the Interface*, sous la dir. de Benjamin Bruening, Yoonjung Kang et Martha McGinnis, 425-449. Cambridge : MITWPL,.
- Halle, Morris et Alec Marantz. 1994. Some key features of Distributed Morphology. In *MITWPL 21: Papers on phonology and morphology*, sous la dir. de Andrew Carnie et Heidi Harley, 275-288. Cambridge : MITWPL.
- Halle, Morris et Alec Marantz. 1993. Distributed Morphology and the Pieces of Inflection. In *The View from Building 20*, sous la dir. de Kenneth Hale and S. Jay Keyser, 111-176. Cambridge : MIT Press.
- Harley, Heidi. 2009. Compounding in Distributed Morphology. In *The Oxford Handbook*

- of Compounding.*, sous la dir. de Rochelle Lieber et Pavol Stekauer, 129-144. Oxford : Oxford University Press.
- Inkelas, Sharon. 1993. Nimboran Position Class Morphology. *Natural Language and Linguistic Theory* 11:559-624.
- Kharytonava, Olga. 2008. Nominal Compounds and Possessive Constructions in Turkish. Travail présenté à 14 *International Conference on Turkish Linguistics*. À paraître dans les actes de ICTL.
- Lewis, Geoffrey. 1967. *Turkish Grammar*. Turkish grammar. Oxford University Press, Oxford.
- Marantz, A. 1997. No escape from syntax. In *Proceedings of the 21st Annual Penn Linguistics Colloquium*, sous la dir. de Alexis Dimitriadis, Laura Sigel, Clarissa Surek-Clark et Alexander Williams, 201-225. Philadelphie : Upenn Working Papers in Linguistics.
- Marantz, A. 2001. Words. Exemple de LOT Summer School handout. Disponible à <http://web.mit.edu/marantz/Public/EALING/WordsWCCFL.pdf>
- Marantz, Alec. 2006. Morphology and Grammatical Architecture. Exemple de l'École d'automne EALing 2006. Disponible à <http://www.diffusion.ens.fr/index.php?res=themes&idtheme=18>
- Marantz, Alec. À paraître. *Phases and Words*. Disponible à [http://homepages.nyu.edu/~ma988/Phase\\_in\\_Words\\_Final.pdf](http://homepages.nyu.edu/~ma988/Phase_in_Words_Final.pdf)
- Noyer, Rolf. À paraître. Morphological Merger and Locality. (Communication au colloque à MIT). Disponible à [ftp://babel.ling.upenn.edu/facpapers/rolf\\_noyer/merger\\_locality.ps](ftp://babel.ling.upenn.edu/facpapers/rolf_noyer/merger_locality.ps)
- Roeper, Thomas et Muffy E.A.Siegel. 1978. A Lexical Transformation for Verbal Compounds. *Linguistic Inquiry* 9:197-260.
- Selkirk, Elizabeth. 1982. Compounds. In *The Syntax of Words*, sous la dir. d'Elizabeth Selkirk, 13-57. Cambridge, Massachusetts : MIT Press.
- Spencer, Andrew. 2005. Word-Formation and Syntax. In *Handbook of Word-Formation*, sous la dir. de Pavol Stekauer et Rochelle Lieber, 73-97. Hollande : Springer.
- van Schaaijk, Gerjan. 2002. *The Noun in Turkish. Its Argumentative Structure and the Compounding Straitjacket*. Wiesbaden : Harrassowitz Verlag.
- Underhill, Robert. 1976. *Turkish grammar*. MIT Press, Cambridge.
- Volpe, Mark. 2005. Japanese Morphology and Its Theoretical Consequences : Derivational Morphology in Distributed Morphology. Thèse de doctorat. Stony Brook University.
- Wojdak, Rachel. 2005. The Linearization of Affixes : Evidence from Nuuchahnulth. Thèse de doctorat. University of British Columbia.
- Yükseker, Hitay. 1998. Turkish Possessive Compounds. In *Proceedings of the First Mediterranean Conference of Morphology*. University of Patras, Grèce.